

**USINE/ROMAN**

**Il y a un autre monde, mais il est dans celui là**  
Paul Eluard

d'après *Notre usine est un roman* de Sylvain Rossignol  
Mise en scène et adaptation : Anne-Laure Lemaire  
Avec Eléonore Bovon, Marion Sancellier et Gwenaël Fournier  
Scénographie : Salvatore Stara  
Musique : Eléonore Bovon  
Vidéo : Lidvine Prolonge

**compagnie nie wiem**  
8, rue Lombard • 52200 Langres • 06 99 68 02 77 / 03 25 87 67 72  
seulclanuechange@gmail.com • <http://nw-theatre.over-blog.org>  
N°Siret : 444 389 639 00022 / APE 90012 - Licence entrepreneur de spectacle : 2-145487

**NOTRE USINE EST UN ROMAN**  
de Sylvain Rossignol - éditions La Découverte

Notre génération n'a pas su transmettre à ses enfants une société qui leur donne le choix. En tant que militants, nous avons accru les inégalités, surtout pour les enfants, fringant quinquas et sextas, nous avons gardé vos petits-enfants en horaires décalés. Ils sont au travail en horaires décalés. Ils ont un héritage que nous aurions dû leur transmettre, un monde meilleur. Une première génération que nous aurions dû leur transmettre, un monde meilleur. Une première génération que nous aurions dû leur transmettre, un monde meilleur.

**Le livre** est écrit comme une chronique, entre 1968 et 1998. Les trajectoires des personnages, - Mahilde, Dino, Yann, Marianne, Isabelle, Pierre, Gisèle et Nadine, Marie-Laure... - ouvriers, cadres, techniciens, chercheurs, en forment la trame, à la fois chronique d'un site industriel et roman chorale, récit intimiste et épopée contemporaine. Leur parcours dessine un demi-siècle d'histoire : celles des conditions du travail héritées de François Mitterrand, de l'occupation de l'usine en mai 68, de l'élection de François Mitterrand, de la vie syndicale au quotidien, du féminisme, des fractures au sein du mouvement ouvrier.

Entre 1999 et 2007, le mode du récit change, et l'on a affaire aux confessions des personnages : chacun prend la parole à son tour et raconte : rachat, licenciements, départs à la retraite, reclassement. Et puis les conséquences de la mondialisation, les implications du capitalisme en terme de santé publique... Les confessions sont celles de gens inquiets, blessés.

C'est cette partie du roman qui sera le texte du spectacle.

**Il faut que les gens sachent ce qui se passe ici depuis des mois, comment nos vies sont changées à jamais, combien les décisions prises par les dirigeants meurtrissent. Il faut que tout le monde mesure les conséquences sur les malades et l'accès aux médicaments. Qu'ils sachent comment on s'est battu, et comment on se bat.**

Après une longue lutte menée contre la fermeture du site de recherche pharmaceutique à Romainville, en région parisienne, des salariés de Sanofi-Aventis ont voulu raconter leur histoire collective du milieu des années 60 à nos jours. Ils ont fondé l'association RU et ont confié leurs témoignages à un écrivain qui a conçu le livre comme un roman. *Notre Usine est un roman* est le titre du livre publié par Sylvain Rossignol en avril 2008 aux éditions La Découverte.

En octobre 2008, Anne-Laure Lemaire rencontre Sylvain Rossignol et Annick Lacour, présidente de l'association RU, et leur parle de son désir d'en faire un spectacle.

**LA MUSIQUE DANS USINE/ROMAN / Eléonore Bovon**

Pour un projet qui s'attache aussi fortement à donner la parole et transmettre des témoignages, la partie musicale se donne naturellement comme objectif de faire entendre des voix : les voix de ceux qui ont lutté et perdu, de ceux qui se révoltent dans le combat qu'ils ont mené, de ceux qui nous timent. Les voix se donnent à entendre sur le plateau, dans la bouche de comédiens - vecteurs de transmission, ou encore résonnent dans l'écho d'une bande-son, présente tout au long du spectacle : s'y entrelacent la parole, les sons et bruits de l'usine au travail, et les chants interprétés par un chœur.

Porteurs de mémoire, mais aussi de toutes les émotions du présent, les chants puisent leur source dans les traditions populaires, tout autant que dans une écriture contemporaine en phase avec la violence de ce qui se joue : la fin d'un monde.

Emblématique du spectacle, s'élève la chanson écrite sur les mots de Jean Joliat, chimiste, poète et témoin de quarante ans d'histoire de Roussel-Uclaf. Au bout du compte, ce sont les hommes et les femmes ayant œuvré dans l'usine qui resteront, et à la mécanique de fermeture et de destruction de l'outil de travail, répond le rire moqueur : « Fais gaffe à ton château d'eau, un jour on te souhaitera ta fête ! ».

**Il y a un autre monde, mais il est dans celui là**  
Paul Eluard

**ÉLÉONORE BOVON / compositeur, comédienne et chanteuse**  
Comédienne-chanteuse, elle partage sa carrière entre le théâtre, le chant, l'écriture et la composition, dans des spectacles porteurs de sens et d'émotion. Elle pratique au concert et au théâtre des créations transversales, du répertoire classique aux créations contemporaines, en passant par la chanson, pour différentes compagnies, en France et en Europe. Comme auteur et compositeur, elle donne naissance à des créations pour deux à cinquante interprètes (opéras, concerts de poésie chantée, interprètes de scènes pour le théâtre...), sur des musiques de scène pour le théâtre... maladie, sujets forts (fermeture...), dans des contextes d'Alzheimer, maltraitance... dans des contextes hors-normes (opéra en appartement, tournées en milieu rural...) pour tous les publics (spectacles jeune public, concerts en réinsertion...). Son travail est soutenu par la Fondation Beaumais, la Sacem, la Spedidam, l'Adami.

**ANNE-LAURE LEMAIRE / metteuse en scène**  
Après des études en classes préparatoires littéraires, Anne-Laure Lemaire entre au Conservatoire de Dijon, dans la classe d'art dramatique de Jacques Bély puis Ewa Lewinson. Elle obtient le premier prix à sa sortie en 2001. Dès lors, elle joue sous la direction de Robert Cantarella, Michel Humbert, Ewa Lewinson. Elle travaille parallèlement comme intervenante artistique dans différents établissements, et obtient en 2006 le Diplôme d'État d'enseignement du théâtre. Elle fonde en 2002 la Compagnie Nie Wiem dont elle devient directrice artistique et signe sa première mise en scène en 2005 avec l'École des Filles.

**NOTE D'INTENTION**

Le travail à partir du texte de Sylvain Rossignol appartient à la lignée des expériences théâtrales qui s'inscrivent au cœur des mouvements sociaux. Ces formes, nées avec Meyerhold, Brecht et Piscator, dans la Russie et l'Allemagne des années 20, raménées dans les années soixante aux États-Unis, en confrontant la scène au réel, induisent de très singulières expériences, tant sur le plan sensible et politique qu'artistique.

Le texte est constitué des confessions des personnages, avec en contrepoint, des retranscriptions d'émissions de radio, des fables de La Fontaine, des extraits d'un séminaire « communiquer en situation difficile / annoncer une décision grave »... Les personnages parlent les uns des autres, se font écho : la solidarité n'est pas démonstrative, elle est effective. Et l'histoire dit que le salut est dans la lutte...

Dino, Marianne, Chantal, Yann, Franck... chaque personnage est la somme d'une dizaine d'âmes vivantes. Ils sont là, debout, devant nous - l'histoire des personnes, les salariés de Romainville, est devenue autre chose, un matériau, un texte, une fiction.

Le spectacle, de forme légère, pensé pour pouvoir être joué partout, matérialise l'usine comme un corps vivant fait de matières plastiques. Les personnages évoluent dans ce dispositif original, où apparaissent parmi les rats, des fantômes de vivants.

La musique et les sons occupent une place importante, venant au secours d'une déresse parfois privée de mots et en soutien d'une parole qui interroge avec force nos choix de société.

Anne-Laure Lemaire

**LA RÉSIDENCE AU LYCÉE PROFESSIONNEL « LES FRANCHISES » DE LANGRES**

La compagnie est accueillie en résidence au lycée professionnel « Les Franchises » de Langres autour de cette création. Le livre de Sylvain Rossignol, *Notre usine est un roman* salué par la presse littéraire et économique, a une portée universelle dans les questionnements et les enjeux qu'il soulève. La crise ne fait que renforcer ce constat. Le théâtre étant le lieu où la parole circule et se partage, notre désir est de continuer à faire vivre cette parole sociale forte en l'incarnant et de porter ce questionnement sur le terrain. Le partager avec des jeunes confrontés au monde du travail (élèves de lycée professionnel) pour tenter de donner avec eux, du sens à ce que nous vivons. Dans un monde d'une telle complexité, le théâtre peut être une voie d'accès, un moyen d'investigation de ces réalités perturbées.

Outre des répétitions publiques et des interventions en classe sur la thématique du travail, différents ateliers seront proposés sur une période de sept mois : un atelier de réalisation du dispositif scénique du spectacle ; un atelier conception et réalisation des affiches du spectacle ; un atelier corps et voix ; deux ateliers « recueil de témoignages » ; un atelier théâtre autour de textes en lien avec l'entreprise. L'idée centrale est de mobiliser en plus des compétences techniques des élèves, leur imaginaire, leur capacité à jouer avec le réel, à le déchiffrer et en envisager les aspects positifs (solidarité, créativité, liberté, réussite...).

**SALVATORE STARA / scénographe**

Après avoir suivi les cours de Giorgio Strehler au Piccolo Teatro de Milan, Salvatore Stara a poursuivi une formation d'acteur à l'École de Chaillot. Puis il devient enseignant technique à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de la Ville de Paris, sous la direction de Guy-Claude François. Il part à New-York pour réaliser la scénographie du Watermill center, théâtre de Bob Wilson, puis enchaîne les rencontres et les réalisations. En 2008, il collabore à la scénographie de 6 milliards d'autres, de Yann Arthus-Bertrand au Grand Palais.

**Le blog de la résidence:**  
<http://notreusineestunroman.blogspot.com>

**La presse** a largement fait écho de l'impact et de la qualité du livre dans ses enjeux tant sociaux que littéraires :

**LE MONDE DES LIVRES** : « Une chaîne humaine inédite [...] des vies incarnées rendues à leur dignité par la grâce d'un écrivain talentueux »

**TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN** : « de cette saga on retiendra notamment le rôle des femmes, combattives, solidaires, et moins dogmatiques que les hommes. »

**LE CANARD ENCHAÎNÉ** : « Sylvain Rossignol [...] porte parole inspiré d'une histoire qui appartient finalement à tout le monde [...] dans cette chronique de la mondialisation il ne cède ni à l'ouvriérisme, ni à la nostalgie. »

**PÈLERIN MAGAZINE** : « ce livre passionnera tous ceux qui s'intéressent au monde de l'économie et aux liens de solidarité qui se forgent dans le travail. On y puise la force de ne pas subir. »

**MARIANNE** : « ni militant, ni indifférent, le texte parvient à replacer les secousses sociales au centre d'une histoire qui parle de nous tous. »

**L'HUMANITÉ DIMANCHE** : « se faire licencié et en faire un roman [...] une fiction sur des vies au travail, des luttes pour soi et pour les autres. »

Et puis aussi **ENTREPRISES&CARRIÈRES**, **QUEST-FRANCE**, **HORS CHAMPS**, **LE PARISIEN**, **TÉLÉRAMA**, **LES ÉCHOS**...

**La compagnie Nie Wiem** est née en 2002 sur les bancs du Conservatoire de Dijon. Différentes petites formes (lectures, spectacles sans décors) verront le jour, conçues comme laboratoires d'expérimentation, terrain de décision, sur les problématiques à prendre d'assaut et à questionner : les rapports homme-femme, l'éducation, la médiatisation des rapports humains, la géométrie des rapports de pouvoir...

Après *Misanthrope / Mizantrop*, mis en scène en 2004 par Ewa Lewinson, réalisé en partenariat avec l'Académie de théâtre de Varsovie, le Conservatoire de Dijon et le Centre Dramatique de Bourgogne, la compagnie élabore le triptyque *Seule la Vue Change*, (*L'École des filles*, en 2005, *SCUM*, en 2007, et *Le Sauvage*, en 2008).

Ces trois spectacles, mis en scène par Anne-Laure Lemaire, sont fondés sur le croisement des points de vue et des formes.

La compagnie s'est installée à Langres, en Haute-Marne, en avril 2008.

**Contact - Anne-Laure Lemaire : 06 99 68 02 77**

Le spectacle et la résidence existent grâce au soutien de :  
le DRAC Champagne-Ardenne, le Rectorat de Reims,  
l'Inspection académique de Haute-Marne, Arts Vivants 52, l'association RU,  
le Chœur Pablo Neruda de Bagnoleit, le Château de Faverolles, l'EDEC, Anna Lukianoff